

<http://dechargelarevue.com/I-D-no154-Un-temps-a-s-ouvrir-les.html>



I.D n°154 : Un temps à s'ouvrir les veines

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: lundi 17 novembre 2008

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

L'oeuvre d'André Laude est-elle sortie de son purgatoire ?

Indéniablement, il règne pour l'heure une réelle effervescence autour de l'oeuvre de ce poète très actif entre les années 1970 - 1990, connu et reconnu alors pour sa poésie flamboyante et d'engagement autant que pour sa signature journalistique au Monde comme à France-Culture, mort il y a 13 ans et dont l'oeuvre semblait *en train de sombrer dans l'oubli*. J'avais reproduit dans l'[I.D n° 140](#) le cri d'alarme, lancé par les *Amis* du poète regroupés en association autour d'André Cuzon, et me suis aperçu à cette occasion que le nom d'André Laude servait d'étendard à quelques groupes, actifs sur leur site autant que par leurs publications, comme [les Voleurs de feu](#) de Yann Orveillon et [Poésie danger](#) d'André Chenet. De son côté, Diane Meunier, bouleversée par la nouvelle, tardivement apprise, de sa mort, y a trouvé motivation pour lancer à ses éditions artisanales de [L'écrit de la chouette](#) une nouvelle revue, *PVC Haute Résistance* dont le premier numéro est intégralement dédié à André Laude. Ce mouvement de réhabilitation a sans conteste culminé ce 9 octobre dernier avec la publication à la [Différence](#) de l'*Oeuvre poétique*, un volume de 752 pages, dont un cahier photo, - évènement, autour duquel essaient actuellement lectures publiques et expositions.

Je fais un drôle de critique en la circonstance, puisque incapable de rendre compte de ce monument. Ne tenant pas de chronique critique régulière, je ne reçois qu'exceptionnellement les services de presse ; les livres ici référencés, en général je les ai achetés, - on dira, pour faire bonne figure, qu'est ainsi garantie une certaine indépendance d'esprit. Bref, j'ai reculé, peut-être provisoirement, devant les 49 Euros à déboursier, qui grèveraient gravement mon budget poésie. Cette considération n'a rien de glorieux. Pourtant il semble pertinent de s'interroger sur cette politique du tout ou rien, où à l'oubli auquel l'oeuvre semblait voué, est substituée la frustration devant un produit mis hors de portée.

La question, devant cet achat coûteux, est bien : ce lyrisme d'André Laude, qu'il m'est arrivé d'apprécier jadis, cette conciliation du verbe surréaliste avec la dénonciation rageuse, *fulminante* (Abdellatif Laâbi) de l'intolérable, n'est-il pas aujourd'hui daté ? Peut-être ce soupçon a-t-il traversé l'esprit d'André Cuzon qui donnait à lire, dans nos boîtes à mails, des pages d'*Un temps à s'ouvrir les veines*, paru en 1979 dans la collection « *Petite Sirène* » (aux Éditeurs français réunis), un *recueil, qui a changé la vie de plusieurs personnes*, prévenait-il. J'en extrais un poème, assez convaincant, dois-je reconnaître, pour l'*Itinéraire de Délestage* à suivre, et encourager les lecteurs à ouvrir l'oeuvre poétique d'André Laude.

PS:

Post-scriptum : A l'instant où je pose le point final à cette chronique, (soit quelques jours avant que je la mette en ligne), Jacques Morin me précise avoir « *reçu le bouquin de Laude* », qualifié de « *sacré morcif !* ». La *Différence* ne snobe pas *Décharge*, voilà un point d'acquis. Rien de plus normal que le destinataire en soit le tenancier régulier et reconnu du zinc critique. Moralité (on ne peut plus morale), seuls les abonnés à la revue seront éclairés sur ce livre-évènement. N'est-ce pas la règle du jeu, déjà énoncée : l'activité sur le site doit rester, restera, périphérique autour de la revue capitale. Je serais de vous, je m'abonnerais... !

[Voir](#) : une vidéo sur André Laude, interviewé par Hocine Bouakkaz